

sectionnées des ligaments dont l'un avait été porté à la rencontre de l'autre au travers d'un canal sous-cutané réunissant par transfixion les angles internes des deux plaies opératoires.

Les ligaments ronds ont pour fonction principale de maintenir le fond de l'utérus en avant, pour fonction accessoire de servir de conducteur à un certain nombre de nerfs et de vaisseaux et notamment à des lymphatiques qui se portent de la corne utérine aux ganglions inguinaux ; cette dernière particularité, sur laquelle Poirier vient de rappeler l'attention, intéresse directement le diagnostic des tumeurs de mauvaise nature, sarcome ou cancer, débutant par le fond de l'utérus.

b. *Ligaments et adhérences vésico-utérines.*—Solidement maintenue dans le segment pelvien antérieur par ses attaches au pubis et au fascia pelvica, suspendue à trois cordons fibreux l'ouraque et les artères ombilicales, la vessie se trouve capable de jouer dans la statique de l'utérus un rôle important. Les deux organes sont reliés l'un à l'autre, de haut en bas, par les ligaments vésico-utérins, les adhérences vésico-utérines, les ligaments visico-vaginaux. Les ligaments vésico-utérins limitent de chaque côté le cul-de-sac péritonéal antérieur et font pendant aux ligaments utéro-sacrés. Ces ligaments, d'après Sappey, " sont si rudimentaires, qu'en réalité ils méritent à peine d'être signalés " ; d'après Meckel et d'autres ils renfermeraient pourtant dans leur épaisseur un certain nombre de faisceaux musculaires. — L'adhérence de la vessie à l'utérus se fait par un tissu cellulaire assez lâche ; son étendue est limitée par le cul-de-sac péritonéal dont le niveau varie suivant les individus et sous l'influence de la multiparité. — Quant aux faisceaux musculaires qui, de la face postérieure de la vessie, se portent sur le vagin, ils se trouvent reliés au col par l'intermédiaire de ce conduit " dont la couche fibreuse ou sous-muqueuse offre plus de résistance en avant qu'en arrière et constitue comme une sorte de ligament suspenseur du col. " (Forget).

Ces différents moyens d'union ont pour rôle de maintenir le contact immédiat de la vessie avec l'utérus, condition indispensable, ainsi que nous le verrons plus tard, au jeu normal de ce dernier organe.

c. *Ligaments utéro-sacrés.*— Les ligaments utéro-sacrés sont deux fascicules puissants qui, se fixant en avant sur le col en confondant en partie leurs fibres, se portent de là en haut et en arrière vers le sacrum. Les auteurs ne s'accordent pas sur les rapports de leurs insertions qui du reste, les postérieures surtout, paraissent varier dans d'assez grandes limites. Schultze place l'insertion à l'utérus " entre le corps et le col. " Hart et Barbour " à la partie latérale du corps. " Boivin et Dugès " à la ligne médiane et postérieure du col. " Aran,